

S'unir pour le bien de la culture régionale

Autor(en): **Planinic, Aleksandra / Steullet, Nicolas / Spart, Marjorie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



NICOLAS FRÉSARD

La compagnie Vol de Nuit.

S'unir pour le bien de la culture régionale

Le domaine des arts de la scène est en pleine ébullition dans le Jura historique. À Delémont, le projet de Théâtre du Jura est sur de bons rails. Et à Moutier, un nouvel organe destiné à soutenir les artistes locaux dans leur création vient de voir le jour. Il s'agit du fOrum culture, né pour incarner le projet jurassien bernois ARS.

Par Aleksandra Planinic



Jérôme Benoit,
délégué aux affaires
culturelles francophones
du canton de Berne.

«Il est temps que ça bouge dans le milieu des arts de la scène de la région.» Ces mots, ce sont ceux de Jérôme Benoit, délégué aux affaires culturelles francophones du canton de Berne, qui s'exprime sur ARS.

ARS? Il s'agit de la mise en réseau des arts de la scène dans le Jura bernois et à Bienne.

L'effervescence autour de ce projet est palpable depuis le début de l'an-

née, notamment dans les locaux du Pantographe, à Moutier. C'est là que le fOrum culture se charge de donner vie aux futures créations et travaux labellisés ARS. L'association, qui regroupe de nombreux acteurs culturels tant bernois que jurassiens, vient d'engager deux coordinateurs dans le but de constituer les différents réseaux au sein d'ARS. Seront mis sur pied, par exemple, un réseau de participation culturelle ou encore un réseau de création.

Ces commissions sont chargées de définir les besoins des différents domaines culturels. Et l'objectif du projet ARS est de permettre aux compagnies et artistes une meilleure collaboration. Et ainsi de faciliter les

échanges et les synergies. Le défi est fort, selon Jérôme Benoit: «On assiste à un changement de paradigme puisque ce sont les acteurs culturels eux-mêmes qui vont pouvoir définir leur propre politique culturelle. On leur donne les moyens de fixer des priorités, de mettre des accents là où ils estiment que c'est nécessaire. Il faut donc se laisser surprendre par ce qu'ils vont nous préparer.»

Pallier le retrait du CREA

Avant que le projet n'entre dans sa phase concrète, il a fallu faire face à quelques obstacles, rebondissements et autres doutes. Tout commence en 2010, lorsque le canton de Berne décide de se retirer, pour des raisons financières, du projet interjurassien de Centre d'expression artistique (CREA). De nombreuses pistes sont évoquées afin de compenser l'abandon des autorités bernoises du projet commun avec le canton du Jura. C'est là qu'est née l'idée de mise en réseau des différents acteurs culturels du Jura historique.

En 2013, l'Office de la culture confie un mandat d'étude à un expert externe. Un an plus tard, une proposition est retenue. Le travail de mise sur pied du projet entre dans une nouvelle phase conceptrice qui réunit les autorités et différents acteurs culturels régionaux. Comme le rappelle Jérôme Benoit, l'objectif «était et est toujours d'assurer une collaboration entre le Jura bernois, Bienne et le Jura et de développer des projets communs».

Prendre conscience de la richesse artistique de la région avec « Art-Scène »

Promouvoir les arts de la scène dans le Jura, le Jura bernois et à Bienne sur une plateforme commune: c'est le projet qu'a lancé, en automne dernier, la CicaS, la Commission intercantonale des arts de la scène. Intitulé « Art-Scène », il s'agit d'un site internet sur lequel le travail et les créations des différentes compagnies sont notamment mis en avant. On peut aussi y retrouver des thèmes qui touchent à la politique culturelle de la région. Différentes actions sont aussi prévues,

dans le cadre d'Art-Scène. L'objectif de la CicaS est de montrer à la population du Jura historique que le théâtre ou encore la danse sont des disciplines ancrées dans le patrimoine culturel. Jérôme Benoit note d'ailleurs qu'Art-Scène vise à rendre les gens pleinement conscients du potentiel artistique de la région. Cette plateforme a vu le jour dans le même but de rapprochement entre les artistes du Jura historique et participe à leur mise en réseau.

Une fois le volet organisationnel mis en place, il a fallu passer à celui du politique. Une étape qui a donné quelques frayeurs, fin 2015, aux initiateurs d'ARS puisque la Commission de la formation du Grand Conseil bernois avait proposé le renvoi du crédit, à savoir 550 000 francs par an pour la tranche 2016-2019. Malgré les réticences du côté alémanique, le Parlement bernois a fini par accorder ces subventions.

La culture enthousiasme

Malgré ce feu vert, «il faut rester prudent, commente Jérôme Benoit. Les politiciens ont des attentes. Ils doivent voir rapidement ce qui est réalisé avec l'argent mis à disposi-

tion et quelle plus-value apporte ARS à la scène culturelle. Des résultats concrets sont donc attendus prochainement. Gardons en tête que ces subventions ne sont plus assurées dès 2019. Pour que le financement d'ARS soit renouvelé, il faudra repasser devant les autorités dans un contexte financier et économique difficile. Ce sera tout sauf évident.»

Malgré ces incertitudes, Jérôme Benoit ne cache pas son enthousiasme : «C'est extraordinaire, l'émulsion qui entoure actuellement le domaine de la culture dans notre région. On parle d'ARS, du CREA ou encore de la rénovation des théâtres de Bienne – qui seront intégrés au réseau. Je pense que c'est une

chance pour toutes les disciplines artistiques, car elles sont tirées en avant par ce dynamisme.»

Si le projet ARS et celui du CREA mettent la culture en fête, «ils donnent aussi un signal fort et éveillent l'intérêt au-delà de l'Arc jurassien.

ARS se perçoit comme un moteur pour la région, qui lui permettra de se profiler au niveau suisse», conclut le délégué.

Resserrer les liens dans le Jura historique



MARJORIE SPART

Claudia Nuara

Comédienne et metteuse en scène biennoise depuis plus de 25 ans, Claudia Nuara possède une bonne quarantaine de spectacles à son actif. Elle crée, monte et joue essentiellement à Bienne et dans le Jura bernois. Elle partage largement l'enthousiasme de ses homologues jurassiens vis-à-vis du projet de Forum culture. «C'est un outil

formidable qui va donner une dynamique à toute notre région francophone. Si le forum permettra la mise en réseau des artistes, il marque aussi la suppression des frontières régionales et cantonales. On avait vraiment besoin d'une telle structure qui nous permettra d'ouvrir de nouvelles perspectives.»

Claudia Nuara estime aussi que cette nouvelle entité lui permettra de faciliter son travail en qualité de compagnie indépendante, notamment grâce à l'appui des deux coordinateurs engagés dans le forum. «Comme indépendants, nous devons tout faire nous-mêmes. Et c'est très difficile d'entrer

dans le système et de programmer une tournée.»

La comédienne espère pouvoir accroître les possibilités artistiques grâce à la mise en réseau des différents artistes de la région. Et de prendre en exemple la création d'un spectacle qui nécessiterait la collaboration de certains musiciens : «Le forum pourrait alors me mettre en contact avec des musiciens intéressés. Le forum doit se voir comme un vivier d'artistes qui se nourrissent les uns les autres.»

Claudia Nuara note aussi qu'en tant que francophone de Bienne, «on se sent souvent assez isolé. Alors ce sera très agréable de se sentir faire partie d'une plus grande entité. Je suis sûre que cette nouvelle structure permettra de resserrer les liens entre les artistes.»

Lorsqu'on questionne la comédienne sur l'avenir, elle lève les yeux, brillants : «Je vois une belle émulation dans la région. On verra davantage de créations artistiques. Peut-être que ce ne seront plus les artistes de la région qui s'expatrieront, mais ceux de Suisse romande qui viendront chez nous. Et j'espère aussi qu'on ne me demandera plus si mes spectacles joués à Bienne sont bien en français...»

Marjorie Spart

«Un pari audacieux et excitant»



PAUL MAILLARD

– Nicolas Steullet, quel regard portez-vous sur la création du fOrum culture ?

Nous voyons d'un très bon œil l'émergence du fOrum culture. C'est un outil imaginé par et pour les artistes régionaux. Le fOrum culture, c'est nous tous : acteurs amateurs et professionnels, compagnies de danse, musiciens, circassiens, metteurs en scène. Nous sommes fiers de nous inscrire dans cette dynamique fédératrice et nous espérons pouvoir contribuer au rayonnement des arts de la scène dans le Jura historique. Le pari est audacieux, mais excitant. Réunir les acteurs culturels et mettre leurs talents en commun. L'union fait la force !

– Quels avantages concrets pourront en retirer les comédiens et les compagnies ?

Très concrètement, le Forum va encourager les artistes à travailler ensemble, notamment en pilotant des projets culturels, afin de créer des productions collectives. Il mettra également en commun des ressources techniques (éclairage, sonorisation, costumes) à disposition des acteurs culturels. Il ouvrira un bureau, lieu d'échange et de dépannage concret et efficace pour les artistes.

– Si les structures du projet sont en place, il reste encore des inconnues quant à son fonctionnement. Quelles sont vos attentes ?

Nous voyons le forum culture comme un donneur d'impulsions, une étincelle. Au forum de poser la première pierre, aux artistes de faire le reste. Nous imaginons le forum comme un

aménageur d'opportunités, un inventeur de cadres à l'intérieur desquels les artistes s'en donneront à cœur joie.

– La construction du Théâtre du Jura est aussi en lien avec le forum.

Qu'attendez-vous de cette nouvelle salle delémontaine ?

Nous rêvons du Théâtre du Jura comme d'un lieu de médiation culturelle, ouvert à tous. Nous espérons que les écoles de la région y auront un accès privilégié et que le jeune public y sera choyé.

Nombreux sont les membres de notre compagnie à être partis étudier le théâtre ou la danse aux quatre coins du monde. Nous espérons les applaudir un jour sur les planches du Théâtre du Jura. Et qui sait, peut-être la compagnie Vol de Nuit en foulera-t-elle les planches ?

– Comment imaginez-vous le panorama culturel dans notre région dans cinq ans ?

La salle de l'Inter à Porrentruy rénovée, le Théâtre du Jura à Delémont inauguré, le Palace à Bienne remis à neuf, le Pantographe à Moutier sauvé, nous serons gâtés dans cinq ans ! Nous attendons également beaucoup des lieux alternatifs, tels La Cantine, qui verra le jour sous peu à Delémont. Ce sont des endroits indispensables à l'équilibre culturel de la région. La région jurassienne, du lac de Bienne aux portes de la France, a une véritable carte culturelle à jouer.

Propos recueillis par Marjorie Spart

La création du fOrum culture, cette instance qui relie les arts de la scène entre le Jura, le Jura bernois et Bienne, est maintenant une réalité qui prend gentiment forme.

Si la volonté politique est claire, il est intéressant de se questionner sur les attentes des futurs utilisateurs de cette entité – dont seuls les contours sont dessinés –, à savoir les compagnies régionales, les comédiens et autres pivots des arts de la scène.

Nicolas Steullet, de la compagnie jurassienne Vol de Nuit, voit le fOrum culture comme une grande chance pour la région. **Interview.**